



FIGURE 1. – Représentation graphique des décrochages de la strophe 3.

Et la couleur
 Qu'il ostentait partout, nouvelle, était le mauve
 Teinte recommandée assez pour les alcauves
 D'un pwète
 Géraldy
 "Baisse un peu l'abat-jour"³¹
 Était le "must", jadis des lectures d'amour
 Je rime jour/amour car c'est indispensable
 Ou
 Si vous préférez

FIGURE 2. – *Ode à la ligne 29*, p. 50.

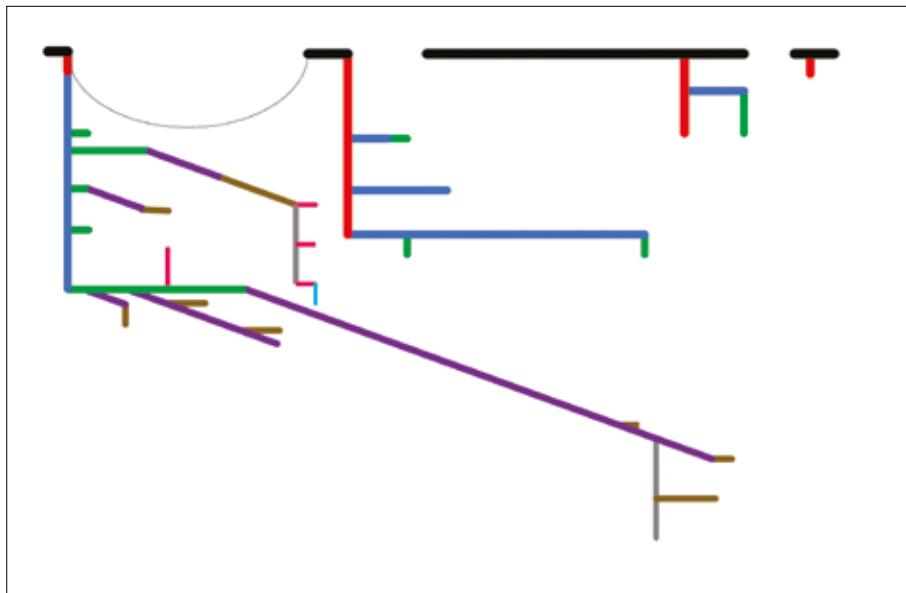


FIGURE 3. – Représentation graphique des décrochages de la strophe 1.

Nous sommes scotchés au niveau du “c&a”
 Quelqu'un en sort avec un truc en hév&a
 [...] Il se dirige son emplette au bout du bras
 Vers la bouche du “reur” qui s'entr'ouvre là-bas

FIGURE 4. – *Ode à la ligne 29*, p. 17.

Je lorgne avec dégoût la couleur kaka d'oie
 De l'objé, mélangé heu de pâté de foie
Comm' qui dirait koutchouk
 Ça contre avec bonheur
Latex laiteux imper méabilisateur
 Les efforts de la pluie à chaque fois qu'il tombe
 Du haut des cieux de la bru-iné ou de la trombe
Ce latex cousin deu l'euphorbe verruqueux

FIGURE 5. – *Ode à la ligne 29*, p. 18.

Si, lançant sur ses pas un double de nous-même
Virtuel
 Œil mental sur le front
Tel polyphème
 Lequel n'en avait qu'un
 D'œil
 Et le lui creva
U-lyss'
 Dans la vallée, un roman de *balza*
Keu que lanson gustave abreuivant de sarcasthme
 Prétendait qu'à le lire on étoufferait d'asthme

FIGURE 6. – *Ode à la ligne 29*, p. 18-19.

Ce n'est pas par hasard :
 Les lignes dont le nom commence par un deux
 Partent toutes
 Partaient
 Des lazareens lieux
 À moins que dépecée un jour par un caprice
 De la èr-a-té-pé quelqu'une ne finisse
 Ailleurs; ainsi le vingt et deux à l'opéra
 Célèbre par son chic et par ses petits ra

FIGURE 7. – *Ode à la ligne 29*, p. 11.

Comment ! dit l'lecteur indigné
 Retrouvant les axan *d'agrippa d'aubigné*
 Dans les *tragiques* qu'en sa jeunesse studieuse
 Tantôt ensoleillée et tantôt pluvi-euse
 Il but à grandes ra sades d'alexandrins
 Véhéments
 Comment ! vous
 Sa fureur est sans frins
 Qu'il déchaîne
In petto
 Contre l'auteur du pouème
 L'interne vouvoiement est injure suprême ?
 Passez sans un regard vers le fortin fatal
 Abritant les abjects valets du capital ?

FIGURE 8. – *Ode à la ligne 29*, p. 33.

Je pense expliquer que du cinze-
 -Ano bianco je vois prospérer sur le mur
 En face qui se dresse hardiment vers l'azur
 Une pub mais c'est faux

Je l'ai pris pour la rime
 Imprudent ! souviens-toi "rimer souvent enrime"
 C'est *marot* qui l'a dit je me suce un bonbon
 Anti-tussif

FIGURE 9. – *Ode à la ligne 29*, p. 17.

Au bas des marches sont assis les "philosophes"⁸
 Leurs regards sont rivés sur certaines étophes
 Au-dessus situé' de leur regard expert
 Vers elles dirigé tout droit, comme il appert
 Qui couvrent
 Assez mal
 Des genouzé des cuisse
 Aux frizeli du vent les chairs qui se hérisse
 Semblent appartenir à l'espèce poulé
 Les philosophes n'en non cure
 C'Eils acéré'
 Ils
 Exclusivement
 Les jambes qui s'entr'ouvre
 Visent, de japonê zes naïves
 Le *louvre*

FIGURE 10. – *Ode à la ligne 29*, p. 22-23.

Une idylle va s'ébaucher entre elle et lui
 J'aurai pu dire aussi hou hentre lui hé helle
 Mais je sens que c'est lui qui prendrait sous son aile
 La chaste jeune fille aux charmes désuert
 "Elle et lui" c'est un film avec *charles boyer*
Irene dunn' titre original "love afferr"
 On en fit un remak' starring *deborah kerr*

FIGURE 11. – *Ode à la ligne 29*, p. 13.

Car mon chant est bâti sur le mètre et la ryme
 Du vieil alexandrin
 Un vieillard cacochyme
 Selon l'opini-on
 Le grand vers de boileau
 De *corneille* et *racine* et *victor* et *queneau*
 En sa "cosmogoni" petite et portative

FIGURE 12. – *Ode à la ligne 29*, p. 21.